

Preface

Ira Robinson

This special issue of *Canadian Jewish Studies* is devoted to articles stemming from “1944: A Moment in the Life of a Community,” a conference held at Concordia University on November 29, 2016. This conference was co-sponsored by the Concordia University Institute for Canadian Jewish Studies, the Holocaust Survivor Memoirs Program of the Azrieli Foundation, and the Montreal Holocaust Memorial Centre. It is my pleasure and privilege, first of all, to thank the institutions that came together to make this conference a reality. The first initiative for this conference came from the Azrieli Foundation, which had commissioned Vivian Felsen’s translation of Rabbi Pinchas Hirschprung’s memoir of his escape from Nazi-held Europe, originally published in Yiddish in Montreal in 1944, whose English title is *The Vale of Tears*. When I was approached by the Azrieli Foundation in my capacity as Director of Concordia University’s Institute for Canadian Jewish Studies, I proposed a conference centering on the book, which would consider the unique significance of the year 1944, in which the Yiddish original of the book was published, for the Jewish community in Montreal and in Canada. The Azrieli Foundation immediately responded positively, a co-sponsorship on the part of the Montreal Holocaust Memorial Centre was arranged, and the conference took shape.

At the conference, there were three sessions devoted to different perspectives on Rabbi Hirschprung and his book. Since he wrote the memoir in Yiddish, and it was published by Montreal’s Yiddish daily, the *Keneder Adler*, there was a session on “Yiddish Culture and Press,” represented in this issue by articles from Pierre Anctil and Rebecca Margolis. Because Rabbi Hirschprung came to Canada as a refugee, there was a session on “Refugees from Nazi Persecution” and their reception by Canadians, represented here by articles from Franklin Bialystok, Jack Lipinsky, and Richard Menkis. Since Rabbi Hirschprung was an Orthodox rabbi, there was a session on “Orthodox Judaism,” represented in this issue by Maxine Jacobson, Steven Lapidus, and myself. The final session was devoted to a launch of the Hirschprung translation. The remarks of the translator, Vivian Felsen, at that session are published here. Added to the material presented at the conference, there is an excerpt from Rabbi Hirschprung’s book and a significant newspaper article written by Rabbi Hirschprung, translated by Yosef Dov Robinson.

I take great pleasure in acknowledging the devoted work of the people who made the conference a reality. At the Azrieli Foundation, Jody Spiegel, Arielle Berger, and Marc-Olivier Cloutier were instrumental. Alice Herscovitch represented the Montreal Holocaust Memorial Centre at the conference. My assistant at the Concordia University Institute for Canadian Jewish Studies, Cimminnee Holt,

contributed greatly on the day of the conference to make sure everything went smoothly.

The publication of this special issue of *Canadian Jewish Studies* is sponsored by the Azrieli Foundation. My thanks also go to the editors of the journal, David S. Koffman and Elizabeth Moorhouse–Stein, for their readiness to host the proceedings of the conference and for their many helpful editorial suggestions, which served to sharpen and improve the articles making up this issue. Special thanks go to my son, Yosef Dov Robinson, for his editorial work on this issue.

Préface

Ira Robinson

Ce numéro spécial d'*Études juives canadiennes* est consacré au colloque « 1944: Un moment dans la vie d'une communauté » qui a eu lieu à l'Université Concordia le 29 novembre 2016. Ce colloque était coparrainé par l'Institut d'études juives canadiennes de l'Université Concordia, le Programme des mémoires de survivants de l'Holocauste de la Fondation Azrieli, et le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal. J'ai le plaisir et le privilège, tout d'abord, de remercier les institutions qui se sont réunies pour mener à bien ce colloque. La première initiative de cette conférence est venue de la Fondation Azrieli, qui avait commandé la traduction de Vivian Felsen des mémoires du Rabbin Pinchas Hirschprung sur son évasion de l'Europe nazie, publiée en yiddish à Montréal en 1944, dont le titre anglais est *The Vale of Tears*. Lorsque la Fondation Azrieli m'a approché en tant que directeur de l'Institut d'études juives canadiennes de l'Université Concordia, j'ai proposé un colloque centré sur le livre, qui réfléchirait à la signification unique de l'année 1944, au cours de laquelle l'original yiddish du livre a été publié, pour la communauté juive à Montréal et au Canada. La Fondation Azrieli a immédiatement accepté, un coparrainage de la part du Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal a été établi et le colloque a pris forme.

Lors du colloque, il y a eu trois séances consacrées à différentes perspectives sur le Rabbin Hirschprung et son livre. Puisqu'il a écrit les mémoires en yiddish, et qu'ils ont été publiés par le quotidien yiddish de Montréal le *Keneder Adler*, il y a eu une séance sur « la culture et la presse yiddish, » représentée dans ce numéro par des articles de Pierre Anctil et Rebecca Margolis. Étant donné que le Rabbin Hirschprung est venu au Canada en tant que réfugié, il y a eu une séance sur « les réfugiés de la persécution nazie » et leur accueil par les Canadiens, sujet traité ici dans les articles de Franklin Bialystok, Jack Lipinsky, et Richard Menkis. Puisque le Rabbin Hirschprung était un rabbin orthodoxe, il y a également eu une séance sur le « Judaïsme orthodoxe » par Maxine Jacobson, Steven Lapidus, et moi-même. La dernière séance a été consacrée au lancement de la traduction de Hirschprung. Les remarques de la traductrice, Vivian Felsen, sont publiées ici. En plus des contributions présentées lors de la conférence, ont été reproduits un extrait du livre du Rabbin Hirschprung et un article de journal qu'il a écrit, traduit par Yosef Dov Robinson.

Je suis très heureux de souligner celles et ceux qui ont fait de cette conférence une réalité. À la Fondation Azrieli, Jody Spiegel, Arielle Berger et Marc-Olivier Cloutier ont joué un rôle déterminant. Alice Herscovitch a représenté le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal lors du colloque. Mon assistante à l'Institut d'études juives canadiennes de l'Université Concordia, Cimminnee Holt, a aussi grandement contribué le jour de la conférence pour s'assurer que tout se passe bien.

La publication de ce numéro spécial d'*Études juives canadiennes* est commanditée par la Fondation Azrieli. Mes remerciements vont aux éditeurs de la revue, David S. Koffman et Elizabeth Moorhouse-Stein, pour avoir accepté de publier les actes de la conférence et pour leurs nombreuses suggestions éditoriales utiles qui ont permis d'affiner et d'améliorer les articles qui composent ce numéro. Des remerciements tout particuliers vont à mon fils, Yosef Dov Robinson, pour son travail éditorial sur ce numéro.